

# TANZANIE

Un voyage qui tient ses promesses !



du 14/09 au 03/10/2008

En projet dans les cartons depuis plusieurs années, le voyage Tanzanie a pris forme au cours de l'été pour se concrétiser par un départ le 14/09.

## 1<sup>ère</sup> partie : ascension du Mont Meru – 4 jours

Est-ce le fait d'atterrir à Kilimandjaro airport ? Des envies de montagne nous ont gagnées. Pas le Kili (pas le temps ni l'envie de risquer un mal des montagnes), mais pourquoi pas le Mont Meru, qui culmine à 4562 m, au beau milieu du parc national d'Arusha ?

La première étape serpente à travers prés et bois, de 1500 à 2500 m, domaine des girafes, phacochères, buffles et éléphants. L'occasion d'une première approche de la vie sauvage africaine.

La 2<sup>ème</sup> étape, de 2500 à 3500 m, traverse des forêts envahies par les lichens, refuge des singes colobes blanc et noir. L'après-midi nous montons au Petit Meru, 3802 m, où nous surprenons une antilope à quelques mètres du sommet : vision fugitive mais si belle !

Les refuges sont confortables et bien tenus, la nourriture excellente et le service attentionné. Mais il faut dire que pour nous deux, nous avons 5 porteurs, 1 cuisinier, 1 guide de montagne et 1 ranger armé...

Le jour du sommet, nous quittons le refuge à 2h00 du matin. La pleine lune baigne le paysage d'une lueur fantomatique et nous montons frontales éteintes pour profiter de cette ambiance si spéciale. Après 4h30 d'efforts, nous arrivons au sommet juste à temps pour profiter du lever de soleil sur le Kilimandjaro qui émerge d'une mer de nuages. Moment magique s'il en est...



Le retour se fait en 2 étapes par le même chemin. Soyons honnêtes, vu les conditions de confort (chemin bien entretenu, porteurs...) ce sommet est à la portée de n'importe qui, à condition d'être en bonne forme physique, mais il n'en est pas moins beau !

## 2<sup>ème</sup> partie : safaris animaliers dans le nord de la Tanzanie – 9 jours



Nous faisons connaissance de notre guide, Enock, qui parle très bien français et est passionné d'animaux (il a fait des études de vétérinaire avant de devenir guide). Particularité de la Tanzanie : tous les safaris se font en voiture individuelle (des 4x4 à toit ouvrant) avec un chauffeur-guide. Les clients ne sont pas regroupés. Après tout, passer 3h au bord d'un point d'eau pour observer la baignade d'une famille d'éléphants ou rouler sans relâche à la recherche de LA scène de chasse est un choix personnel qui ne se discute pas et ne souffre d'aucun compromis...

Nous avons choisi de visiter 3 réserves :

- **Tarangire** : la plus au sud des réserves du nord, elle est réputée pour ses éléphants et ses baobabs. La rivière qui la traverse, seul point d'eau à la saison sèche, concentre la faune et facilite les observations. L'aire de pique-nique que nous avons choisie l'avait été avant nous par ... une famille de lions ! Ils étaient les premiers, nous leur avons laissé la place...

Le lodge, camp de tentes luxueux, était superbe, tout à fait dans l'ambiance « out of africa », avec des guerriers massai armés de lances chargés de nous escorter entre le restaurant et les tentes. En Tanzanie, rien n'est clôturé et les animaux, herbivores ou prédateurs, circulent librement entre les réserves, autour des villages ou dans les hôtels !

- **Ngorongoro** : ancien volcan dont il ne reste que la caldera (assez grande pour contenir Paris), cette réserve offre tout à la fois un décor somptueux et un échantillonnage de tous les animaux d'Afrique, réunis sur une surface restreinte. Mais, à mon goût, elle réunit aussi un nombre trop important de touristes sur cette même surface.

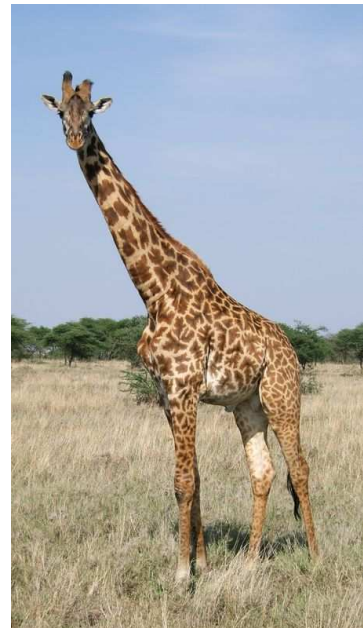
- **Serengeti** : « la plaine sans fin »

Appelées Masai Mara au Kenya, la majeure partie de cette immense réserve est en Tanzanie.

Nous avons passé les trois premières nuits en bivouac privatif : un emplacement au milieu



de la réserve, dans un bois d'acacias, avec juste notre cuisinier, notre guide et nous deux... Pardon, j'oubliais les éléphants qui ont passé une nuit autour de la tente (et bu l'eau de notre douche !), les hyènes qui ricanait non loin, le léopard qui feulait à proximité et les impalas mâles qui toussaient pour appeler leurs femelles... Impressionnant quand seule une toile de tente vous sépare de tout ce petit monde !



Les journées se déroulaient selon un rythme immuable : départ à 6h du matin, petit-déjeuner et lunch pique-nique quelque part dans le bush, retour au camp à 19h. Pauvre Enock, nous lui avons fait faire des journées de 13h00, mais il y avait tant à voir : le guépard qui s'est

servi de notre voiture pour approcher une antilope à couvert, cet éléphanteau de quelques jours maladroit et attendrissant, ces 2 léopards, mère et fille, qui avaient hissé une carcasse dans un arbre assiégé par les hyènes, ou ... Chaque jour apportait son lot de surprises. Nous avons choisi un camp juste après la porte d'Ikoma pour les 2 dernières nuits car cette situation hors du parc nous permettait de faire des safaris de nuit. Occasion unique de voir des animaux qui restent cachés le jour : hyène rayées, chat cerval, caméléon, porc-épic, galago et même un lièvre-kangourou. Affolé par les phares, un troupeau de gnous s'est mis à courir en tous sens et l'un d'eux a percuté notre 4x4 qui était à l'arrêt !



Le retour en avion du Serengeti à Arusha nous a permis de survoler la réserve et de nous rendre compte que nous étions loin d'en avoir parcouru toutes les pistes... une bonne raison pour revenir (s'il en fallait une).

Après un changement d'appareil à Arusha, nous voici partis pour Pemba.

### **3<sup>ème</sup> partie : séjour plongée à Pemba – 7 jours**

Le paysage change radicalement : nous survolons des forêts luxuriantes et des lagons turquoise. Nous avons l'impression d'entamer un nouveau voyage, dans un autre pays...

Le taxi que nous prenons à l'aéroport nous annonce 78 km jusqu'à l'hôtel qui est situé à la pointe nord : l'occasion d'un premier aperçu de l'île, recouverte de cultures de manioc, patates douces, canne à sucre et épices diverses. Dans le nord, la forêt originelle a été protégée par une réserve. A partir de là, le macadam s'arrête et la piste en sable serpente dans la forêt, entre les cultures et les villages de cases en brique de corail et terre. Difficile d'imaginer qu'au bout de cette piste (autant dire au bout de rien) se cache un hôtel 4\*... et pourtant...





Nous arrivons au soleil couchant et l'effet est saisissant : le restaurant et le bar, en terrasse, surplombent la piscine et s'ouvrent largement sur la mer. La décoration est superbe, résolument africaine avec quelques rappels de style arabe, et il se dégage de l'endroit une

grande sérénité, je pense que nous allons être bien ici...

Les chambres sont tout aussi agréables, que ce soit les bungalows plongeur, plus petits mais entièrement rénovés et très jolis, que les magnifiques bungalows vue mer, avec leur baie vitrée et leur terrasse sur pilotis où un lit extérieur attend ceux qui veulent dormir sous les étoiles. Le service est très personnalisé, discret mais efficace. Un véritable 4\*.

Les responsables du club de plongées passent nous voir lors du repas du soir (comme tous les soirs) et nous mettent au point le planning du lendemain. Il n'y a pas de règle : les plongées peuvent être proposées en successives dans la matinée ou l'après-midi, avec retour à l'hôtel à midi ou en départ à la journée avec pique-nique sur une plage déserte de sable blanc fin comme de la farine. Tout dépend des horaires des marées et des envies des clients.

Chaque jour nous testons des sites différents, depuis le récif devant l'hôtel où nudibranches et poisson-feuilles abondent, jusqu'aux spots de Fundu Lagon où de magnifiques jardins de coraux abritent des nuées d'anthias et de glass-fishes. Nous y ferons une impressionnante plongée dans le courant, dérivant d'un tombant à l'autre et croisant d'énormes thons, barracudas et carangues ignobilis en chasse. Malheureusement la pression de la pêche est forte et il y a peu de bancs dans le bleu, mais le récif est riche et très beau.



Nous aurons peu de chance sur la visibilité : habituellement très bonne sur Pemba (de 20 à 50 m), elle est moyenne (environ 15 m) pendant quelques courtes périodes de 5 ou 6 jours chaque année, lors des changements de saison. Nous avons connu les premiers gros orages de la saison, et y étions donc durant l'une de ces périodes. Le dernier jour, pour nous laisser encore plus de regrets, nous ferons une plongée dans une eau cristalline...

Les temps libres seront occupés par des balades à pied à marée basse sur la plage, une excursion en vélo dans la forêt et les villages voisins où nous sommes accueillis à grand renfort de « jambo » (bonjour en swahili) par les enfants, du kayak de mer à la découverte de petites criques désertes, ou tout simplement du repos sur la très belle plage de l'hôtel...

Pemba est encore très peu touristique : à l'aller comme au retour, nous étions les seuls touristes dans l'avion entre Zanzibar et Pemba ... agréable sensation d'être privilégiés...